

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE,

V. 39-40

1883. -84

TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE DE DECQ ET DUHENT,
9, RUE DE LA MADELEINE.

1883

NOTICES

SUR LES

COLLECTIONS NUMISMATIQUES

DANS LE

ROYAUME DE SUÈDE.

Il ne peut entrer dans ma pensée de me livrer à une étude approfondie de la numismatique suédoise. C'est une tâche que j'abandonne à une plume plus autorisée. Mais, qu'il me soit permis d'appeler brièvement ici l'attention de nos associés et des lecteurs de la *Revue*, en général, sur les collections du grand nombre des numismates qui, en Suède, partagent nos travaux et tout particulièrement sur le musée de Gothembourg, placé, nul d'entre nous ne l'ignore, sous la haute direction de notre éminent confrère, le commandeur Magnus Lagerberg, chambellan du roi.

*
* *

Nous croyons pouvoir affirmer, sans crainte d'être taxé d'exagération, que les études numismatiques remontent à deux siècles environ, en Suède, et que des collections importantes y étaient déjà formées à cette époque. Toutes

étaient remarquables par le choix de pièces de grande valeur, sous le double rapport historique et artistique.

Citons à ce sujet deux femmes célèbres, les reines Christine et Louise-Ulrique.

Gustave III a laissé des traces impérissables de son aptitude comme numismate.

Les collections suédoises, comme les nôtres, se composent de pièces artistiques, du moyen âge et modernes ; mais on n'y rencontre que peu de spécimens étrangers, l'élément national domine.

*
* *

J'ai mentionné plus haut le grand nombre de numismates suédois ; on les rencontre dans toutes les couches sociales : parmi les membres les plus distingués de l'aristocratie, les ministres du roi, les magistrats, les savants, les négociants, les ecclésiastiques, voire même les plus modestes artisans.

Stockholm s'enorgueillit avec raison de son musée numismatique et de ses autres collections non moins considérables.

Citons encore la banque de Stockholm, les richesses des universités d'Upsal et de Lund et, en général, des collèges du royaume.

Les collections privées rivalisent avec celles des grandes institutions de l'État.

M^r J.-F.-H. Oldenburg, à Stockholm, possédait la plus riche collection de médailles historiques et artistiques et de monnaies suédoises que l'on puisse imaginer.

C'est de lui qu'on peut dire que son choix se portait sur les plus beaux d'entre les plus beaux spécimens.

Nommons encore :

A Stockholm :

MM Adolphe Bonnier, libraire ;

Le chevalier W.-T. Strokirk, conseiller de chancellerie ;

Le comte Augustin Ehrensvärd, lieutenant de cavalerie ;

Le commandeur J.-O. Wedberg, conseiller de justice ;

Le comte C. Von Platen, premier gentilhomme de la chambre du roi.

A Alafors, près Nool :

J.-A. Brudin, ingénieur.

A Carlshamn :

Le chevalier Ehrenborg, échevin.

A Eriksberg, près Catrineholm :

Le baron C.-J. Bonde, grand chambellan du roi.

A Torstuna, près Torstunaby :

Olof Hallborg, curé de la paroisse.

A Gêlle :

R.-W. Hartmann, docteur en philosophie.

A Sköfde :

G. Cavalli, pharmacien.

Les relations qui pourraient un jour s'établir entre nous et les savants que je viens de nommer fertiliseraient, sans conteste, les champs que nous cultivons.

*
* *

Au nombre des grandes institutions nationales il faut citer le musée de Gothembourg, dont la création et la progressive direction du département numismatique resteront inséparables du nom de Lagerberg, chambellan du roi.

Le musée de Gothembourg, ville de 80,000 âmes, a été fondé en 1861 et renferme des richesses des plus variées du domaine des sciences historiques, archéologiques, numismatiques, naturelles et ethnographiques, indépendamment d'un dépôt d'archives remarquables, d'une bibliothèque de quarante mille volumes et d'une belle galerie de tableaux modernes.

Quoique d'organisation relativement récente, ce dépôt multiple a déjà pris rang parmi les plus importants du royaume de Suède. Il appartient à la ville et les collections différencées ont une valeur de près d'un million de francs. Il est subvenu à son entretien au moyen d'une dotation prélevée sur le budget communal, de legs et de cotisations annuelles souscrites par le grand nombre d'habitants qui s'intéressent à la prospérité de cette institution locale.

Les moins fortunés même veulent y pourvoir dans la mesure de leurs ressources ; aussi en cite-t-on dont la cotisation ne dépasse pas dix centimes.

Tous, on le voit, savent allier l'amour de la science à celui du clocher.

Le médaillier de Gothembourg, d'une valeur de 90,000 francs, a été beaucoup enrichi des dons de M. James J. Dickson.

Grâce à des ressources qui semblent inépuisables, le commandeur Lagerberg a pu faire face à des acquisitions considérables, à savoir : des collections de MM. W.-T. Strömkirk, pour 16,000 francs, en 1871 ; du comte Charles Snoilsky, pour 18,000 francs, en 1878 ; et de M. Oldenburg, qui céda dix-huit cent quatre-vingt-cinq médailles royales et sept cent quarante et une d'hommes remarquables ; le tout évalué à 66,666 francs et dont la moitié est déjà incorporée.

..

A ce sujet citons ici le nom de M. John West Wilson, l'un des plus riches négociants de Gothembourg et membre de la commission administrative du Musée, qui intervint de sa propre part dans cette dernière acquisition, pour une somme de 25,000 francs.

Un tel acte de libéralité se passe de commentaires et tous nous devons y applaudir, sans distinction de nationalité.

La république de la numismatique s'étend sur le monde entier ; elle est une et indivisible, *au bon coin* ; nous ne connaissons point de frontières.

Partout où nous rencontrons un esprit élevé qui nous prête un concours dévoué et intelligent, nous devons l'acclamer bien haut.

Au nom de la science, merci à M. Wilson !

..

Les premiers témoignages de sympathie sont partis des rangs belges.

Les membres de la Société royale belge de numismatique, réunis à Liège, le 6 mai dernier, rédigèrent et signèrent spontanément, à l'issue de la séance, une adresse à John West Wilson, ainsi conçue :

« Les soussignés, heureux d'exprimer à Monsieur John
« West Wilson, de Gothembourg, leurs sympathies les
« plus profondes pour la part qu'il prend au développement
« de la science numismatique, le prient fraternellement
« de vouloir bien accepter leurs félicitations au sujet de
« sa nomination en qualité de membre de la Société
« royale de numismatique belge. »

Voulant, de plus, perpétuer le souvenir du dévouement éclairé de leur nouveau confrère, ses amis répartissaient, entre les membres présents à la séance, un jeton symbolique avec cette inscription, d'un côté, sous une couronne de lauriers :

« A John West Wilson, de Gothembourg, souvenir
« sympathique de ses admirateurs. Liège, le 6 mai 1883. »

De l'autre côté, un génie, effleurant la surface du globe terrestre, atteint le cintre d'où jaillissent des rayons lumineux qui symbolisent l'intervention vivifiante de

M. John West Wilson ; à droite, un hibou, l'oiseau des nuits et de la méditation, perché sur une corne d'abondance, image des libéralités dont la Suède est l'objet.

A gauche, le mot *Eureka* complète le sens que le graveur a voulu donner à son travail allégorique (1).

A. BRICHAUT.

Bruxelles, le 20 mai 1883.

(1) La planche reproduit le jeton dont la description vient d'être donnée et dont un exemplaire en or, un en argent et un en bronze ont été réunis dans un riche écrin offert au titulaire.

Dès le 12 mai, dans son n° 108, le *Göteborgs Handels- och Sjöfartstidning*, journal suédois, rendait compte des ovations faites au patriote suédois.

